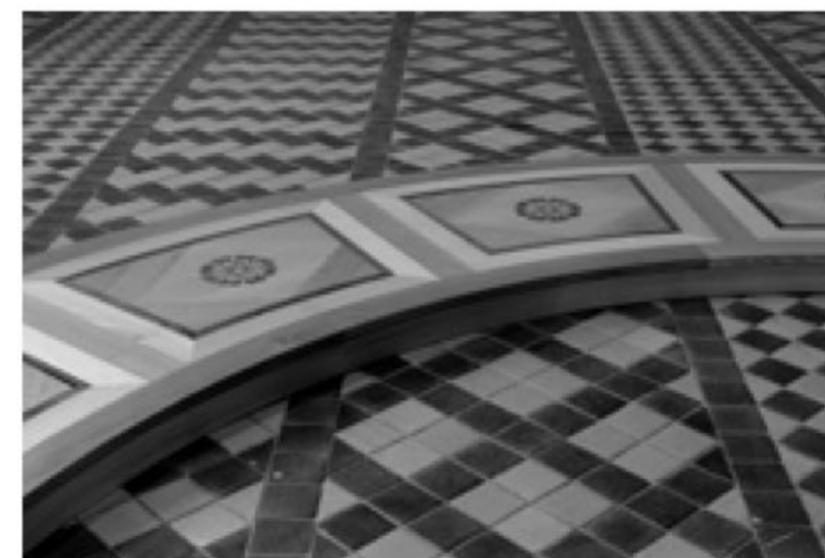


# Régis Perray ou l'oraison<sup>1</sup> du geste ?



Souvent, Régis Perray n'ajoute rien ; il nettoie, déplace, accumule. De fait, il y a comme un paradoxe, un hiatus de ceux qui ouvrent des brèches immenses, dans la façon dont Régis Perray convoque le « faire ». Son œuvre est empreinte de labeur, de sueur, d'effort desquels n'émerge rien de tangible mis à part un catalogue de gestes répétitifs. Pour le dire autrement, il ne fabrique rien et pourtant il fait. Balayer, poncer, laver. Lui qui dit volontiers avoir été « élevé au geste », issu d'un milieu populaire (parents ouvriers, grands-parents paysans), ce sont les gestes du quotidien qu'il étire et développe, ce sont ceux de l'artisan. Répéter ainsi, avec exigence, sans épuisement, sans performance, c'est mettre en place un rituel. Des actes. Un travail, en somme. Dans son profond respect du travail manuel, le qualifier d'artisan ne serait pas un affront, bien au contraire. Mais là où l'artisan utilise ses gestes et son savoir-faire pour construire des « objets », son objet à lui est en fine le geste. Et parce que ses gestes ne possèdent ou ne révèlent que peu de technicité, sinon en creux, ils en convoquent nécessairement d'autres.

Les gestes qu'il ne possède pas, qu'il ne maîtrise pas, il en a une conscience aiguë, ils les admire et ne veut pas pour autant les apprendre : il va les chercher. Il se fait plaisir. Il ne fait pas de céramique, il la caresse soigneusement (*Acariciar Lisboa*, 113 caresses pour la ville de Lisbonne et ses murs recouverts d'azulejos, vidéo couleur, 56 mn, 2013). Il ne convoque pas le fondeur pour faire un bronze, il rencontre l'artisan et de l'échange naît la réalisation du *Balai et sa pelle*, 2007, monument qui, loin de figer l'action de balayer,

la perpétue pour l'éternité pour mieux continuer : « Courir pour aller plus vite, balayer pour aller plus loin<sup>2</sup> ».

En allant chercher le savoir-faire traditionnel, Régis Perray révèle le travail. Mais cette révélation n'est pas gratuite, elle fait écho à son propre investissement. Il fait part volontiers de la fascination qu'exerce sur lui le savoir-faire de l'artisan. L'enfant qu'il était, et qui n'a pas bravé sa crainte du tranchant des lames pour devenir cuisinier ou ébéniste, a gardé le désir et la fascination pour la virtuosité comme deux moteurs avoués. Emmerveillé comme un enfant, lui qui sait ce que sont la persévérance, la pugnacité, la patience, il ne rend pas hommage. Il utilise à plein le potentiel de l'artisanat pour produire des pièces au sens aiguë. Il en va ainsi de *Turner en rond – La piste à patiner*, 2015<sup>3</sup>, qui n'est pas la simple réalisation d'un rêve, mais sa traduction. Depuis quinze ans, il commue son recueillement en une action de patinage (avec patins de laine) sur la rosace d'une église. Entretenir c'est respecter, c'est dialoguer, c'est faire naître. Installée autour de la colonne d'une salle voûtée et carrée en pierre de l'Abbaye de Maubuisson, la Piste à patiner, qui possède la symbolique chargée du cercle, offre au visiteur une expérience étrange, celle d'entrer en contact avec l'humanité de son créateur : sa persévérance, ses rêves et ses croyances. Faux semblant ou vrai parquet, Régis a travaillé avec des artisans ébénistes pour réaliser un plateau annulaire en bois marqueté faisant écho aux traditionnels parquets des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. L'objet fabriqué devait sentir le travail, non pas la pénibilité ni le danger mais la

prouesse et le dépassement. La facture est si précise que l'on pourrait être submergé par tant d'exactitude ; mais non, le corps glisse, l'œuvre se donne simplement, intense à tout moment. Support pour un recueillement méditatif ou une glissade ludique, elle sera entretenue, lustrée, par celui qui l'utilise.

Au sein de cette Abbaye cistercienne, l'œuvre de Régis Perray apparaît comme une chanson de gestes où l'héroïsme de l'accumulateur, du dépensier d'énergie le dispute à la rigueur et la beauté artisanale.

## Bertrand CHARLES

1. Selon Emile Littré, une oraison est un assemblage de mots construits suivant les règles de la grammaire. C'est également un ouvrage d'éloquence composé pour être prononcé en public, un discours. C'est enfin une prière, qu'elle soit invocation collective ponctuant une célébration liturgique ou bien mentale sous forme de méditation, dans laquelle le cœur a plus de part que l'esprit. Le titre de ce texte fait appel à ces trois définitions.

2. Régis Perray, définition du mot LOIN, in *Les Mots propres – petit dictionnaire autobiographique de Astiquer à Zen*

3. L'œuvre *Turner en rond – la piste à patiner*, 2015 a été produite pour l'exposition de Régis Perray, *L'Abbaye fleurie*, présentée du 4 octobre 2015 au 26 juin 2016 à l'Abbaye de Maubuisson.

Régis Perray, *Turner en rond, La piste à patiner*, 2015  
chêne, frêne, noyer, diamètre 5800 cm, 11 cm de hauteur  
réalisation Les Ateliers de la Chapelle, Le Longeron  
© Catherine Brossais